



# ICEM

## Pédagogie FREINET

### **AG de l'ICEM – 13 mai 2023**

à la Grange-aux-belles (Paris, locaux de l'union syndicale Solidaires)

## **L'AG en bref**

### **Les dates importantes :**

Congrès à Nanterre : 22 au 25 août 2023

Rencontres fédérales : 7 et 8 octobre à Paris

Fédération de stages : du 23 au 27 octobre 2023 à Bazas

AGE ou AGO : le 28 octobre 2023 à Bazas

Journées d'études : du 29 au 30 octobre 2023

Rencontres fédérales : 20 et 21 janvier 2024 à Paris

### **Votes**

- Le rapport moral, les comptes, le budget ainsi que les candidatures au CA de Cyril Boiron et Gwenn Tanguy sont adoptés.
- La motion du chantier Outils sur les usages du numérique est adoptée. Maintenant, il s'agit de travailler sur ces questions !
- La motion du collège des compagnons sur les candidatures au CA est refusée.
- La motion du collège des compagnons sur le rôle du CA doit être réécrite (trop de nppv).
- La motion du GD83 sur la démocratie est adoptée, la démocratie est donc une de nos pistes de travail pour l'année à venir. Il faut maintenant voir comment ce travail est animé au sein de l'ICEM (débat lors du congrès ? JE ? temps fédéraux ?).

# Débats et discussions

- Les comptes de l'ICEM sont bien tenus, mais il faut tout faire pour les remettre à l'équilibre. S'approprier la question des six piliers.
- Qu'est-ce qu'une orientation pour l'ICEM ? Un travail commun sur une pratique ? Une orientation politique ? Une affirmation théorique ?
- Comment favoriser l'investissement des militant.es ? Par de la formation ?
- Qu'est-ce que la pédagogie Freinet ? Qu'est-ce qui nous rassemble ? Comment gérer la diversité des pratiques mais aussi des finalités ?
- Comment résister au néolibéralisme ?

## Table des matières

AG de l'ICEM – 13 mai 2023.....	1
1) Point sur les votes de l'AG.....	2
- le rapport moral : le pour est majoritaire.....	3
- Approbation des comptes : pour majoritaire. Les comptes sont approuvés.....	3
- Affectation du résultat : pour majoritaire.....	3
- Budget prévisionnel : adopté.....	3
- Candidature de Cyril Boiron, mandatement au CA : adoptée.....	3
- Candidature de Gwenn Tanguy : adoptée.....	3
- Motion du Chantier Outils informatiques à propos de l'usage du numérique : motion adoptée.....	3
- Motion du collège des compagnons à propos des candidatures au CA : rejetée.....	4
INTERRUPTION – l'expert comptable est arrivé !.....	4
Reprise sur la motion du collège des compagnons – élection par liste.....	6
- Motion du collège des compagnons à propos du rôle du CA : trop de NPPV.....	6
- Motion du GD83 sur la démocratie dans le mouvement, adoptée.....	7
2) Rapport d'activités :.....	7
- Investissement et nombre de militant.es.....	8
- Rééditer Freinet ?.....	9
- Point financier.....	10
3) Rapport moral, présenté par Jean et Christelle (CA) et expression libre.....	11
- Discussion sur ce qu'est une orientation.....	11
- Message du chantier outil par Fanny :.....	14
4) Débat sur la proposition de l'ICEM 06.....	14
5) Les questions internationales : le secteur international.....	16
Synthèse sur la discussion sur ce qu'est une orientation.....	19

## 1) Point sur les votes de l'AG

« Il y a quatre façons de voter » explique Hervé du CA :

- pour / contre

- neutre : dans notre association, cela signifie « je ne me sens pas expert, je ne suis ni pour ni contre, je me range à l'avis de la majorité »

- « ne prend pas part au vote » : si 15 %, cela peut bloquer une motion, c'est le vote « bombe atomique ». Il faut alors que la motion soit retravaillée pour faire plus consensus. »

La pondération : les votes du GD sont pondérés en fonction du nombre d'adhérent.e.s.

*Il y a beaucoup de suspens, tout le monde regarde Patrick avec intensité. Catherine se dévoue pour prendre le tour de parole. La salle est assez lumineuse, il y a des drapeaux syndicaux.*

Patrick commente :

« - 27 associations affiliées ont participé au vote, donc le quorum est atteint.

- 965 adhérent.es »

### - le rapport moral : le pour est majoritaire

GD 82 : « Que 27 associations qui font remonter des votes sur 67, c'est questionnant. Il y a quand même beaucoup de neutres ou de contre... »

GD13 : « Sur le neutre, il y a des gens qui n'ont pas lu et qui font confiance au groupe. »

GD 69 : « C'est vrai que c'est interrogant, il faut donner du temps au rapport moral et pas seulement pour le vote des motions. C'est une question de pratique en GD. Je souhaitais saluer la qualité du rapport moral. »

CA : « Le rapport moral est imprimé si vous voulez le relire [...] C'est un exercice difficile, car on se pose la question qu'est-ce qu'on attend d'un rapport moral. N'hésitez pas à faire des retours. »

GD94 : « On n'a pas voté, on essaye de raccrocher les wagons. On est dans une année de restructuration. »

GD93 : « Pareil, nous on est en pleine préparation du congrès. Donc le GD n'est pas vraiment en pause. »

Patrick : « Il y a trois GD qui ont fait remonter des votes, mais qui ne peuvent être pris en compte car pas de présence à l'AG et pas de compte-rendu »

**- Approbation des comptes : pour majoritaire. Les comptes sont approuvés.**

### - Affectation du résultat : pour majoritaire.

« On s'est interrogé parce que le solde est négatif. Est-ce que ça a un sens de le remettre sur le budget global ? Quand c'est déficitaire, on s'est interrogé sur la pertinence du vote dans ce cas. »

« Que se passe-t-il si c'est refusé ? »

« Faut-il ne voter cette résolution que quand on a un résultat positif ? Cela fait partie du déroulé classique et on envoie les votes avant le résultat... »

GD42 : « Le NPPV n'a pas de sens pour cette résolution : c'est une obligation statutaire. »  
« Si on est sur un résultat positif, il faut que cela puisse être refusé et qu'on puisse le retravailler... »

GD69 : « Le NPPV c'est vraiment une demande de reformulation, parce que quelque chose empêche le vote. Il ne faut pas mélanger le contre et le NPPV. »

GD42 : « C'est une obligation statutaire, ce n'est pas une résolution ».

**- Budget prévisionnel : adopté**

**- Candidature de Cyril Boiron, mandatement au CA : adoptée**

**- Candidature de Gwenn Tanguy : adoptée**

**- Motion du Chantier Outils informatiques à propos de l'usage du numérique : motion adoptée**

GD69 : - On aurait souhaité voter sur un texte plus concret.

GD83 : - Il est difficile de changer ses habitudes pour passer à du logiciel libre.

GD13 : - Les TNE, ce sont des budgets de plusieurs millions d'euros. On n'éduque pas les élèves au numérique mais par le numérique. On transforme l'école en marché, et c'est de l'argent public directement dans la poche des éditeurs (numériques). Dans nos classes, il faut qu'on commence à réinterroger ce rapport aux numériques. Par exemple, je travaille sur un Mac qui est payé par vos impôts. Dans les TNE, il n'y a que des logiciels propriétaires, on est en train de créer un marché de demain. Beaucoup d'usages de Genially, le nouveau power point, « le logiciel qui rend con ». Essayez d'utiliser avec les gamins en classe d'autres portes. Le chantier informatique est en manque de forces vives.

**- Motion du collège des compagnons à propos des candidatures au CA : rejetée**

CA (Muriel) : « Cela nous a interrogé·e·s dans la mesure où dans le règlement intérieur le fait de présenter une seule liste avait été mis en gras. Le législateur a bien précisé l'importance du fait qu'il y ait une seule liste. Il s'agit de se préserver d'une dérive. De mémoire, il y a eu un gros clash dans un congrès dans les années 80, un groupe a essayé de s'imposer.

GD75 : - D'un point de vue statutaire finalement ?

Un changement de philosophie du fonctionnement : actuellement, on mandate des gens pour appliquer des décisions collectives, et non pour appliquer leur programme.

CA : - Ici, c'est une modification du règlement intérieur et cela est possible en AG ordinaire.

GD82 : - Si trois personnes portent quelque chose, sont élues sur une liste, elles arrivent dans un CA où il y a déjà 15 personnes. Elles doivent donc arriver avec un projet, mais avec des personnes qui n'ont pas forcément envie de travailler avec le projet des trois

nouvelles/aux. Ou alors, il faudrait que ce soit une liste de 18.

GD69 : - Oui, je suis d'accord : cela modifie en profondeur, mais il y a eu des débats. Et les résultats montrent que cela a agité le mouvement. Pour moi, l'idée était d'élire des gens sur un programme et donc avec une minorité et une majorité, avec des tendances. Aujourd'hui, les 18 ne sont pas élu.es sur un programme, on élit quelqu'un pour mettre en application le programme de l'AG.

## **INTERRUPTION – l'expert comptable est arrivé !**

M. Lopez (résumé en substance) :

- l'année 2022 se termine avec un déficit de 40 000€ ; mais dépréciation comptable du stock de magazine qui contribue à creuser le déficit, mais une mise en application d'un principe de prudence ;
  - à partir de l'année prochaine, on n'enregistrera que les variations de prévision ;
  - mais donc si on pondère, il y a quand même un déficit de 20 000€ : déjà un petit déficit en 2021. Les recettes ont progressé de 30 000€ mais les dépenses de 50 000€ (dont la dépréciation).
  - cotisation des adhérents : un peu plus de 20 000€.
  - Vente des magazines : chiffre d'affaire est stable. Mais inflation de l'achat des revues.
  - Augmentation des droits d'auteur.
  - Des prestations pour de la formation : 35 000€ (bénéfice du congrès de Bétheny?)
  - perte de la subvention ministérielle... « qui s'étirole comme peau de chagrin »
  - Possibilité d'octroyer des réductions fiscales ;
- Donc augmentation des recettes de 30 000€

Mais au niveau des dépenses :

- inflation pour l'achat des magazines
  - prestation de service : notamment des frais de déplacement (on retrouve un niveau de frais de déplacement avant covid et inflation des coûts de développement)
  - salaires et cotisations sociales : pas de variations
  - moins d'heures de bénévolat, mais quand même, un budget de bénévolat de 140 000€, ça compte beaucoup
  - situation patrimoniale au 31 décembre (actif, ce qu'elle possède / passif, ce qu'elle doit) :
- A l'actif : matériel et biens durables (valeur net d'amortissement et on constate une dépréciation), actif circulant c'est le stock

**- Certes il y a un déficit, mais on n'est pas en grandes difficultés.**

**Il faut s'attacher quand même à équilibrer les comptes.**

- Pour le bénévolat, on demande à l'association de nous donner les heures de bénévolat et on les valorise au Smic.
- Moyen de compter aussi les journées stagiaires, pour les subventions.

GD44, Violaine : On fait énormément d'interventions à l'INSPE ect. Je me dis que ça permet de valoriser nos activités.

- GD69 : il faut faire remonter les activités du GD pour le CA. Mais le GD peut faire une demande de subvention locale, et ça c'est une initiative des GD.

GD ..... : question du report à nouveau ?

M Lopez : - il n'y a aucun intérêt de voter un report à nouveau en cas de déficit, mais c'est la loi. Il faut quand même le voter.

Rapport du commissaire aux comptes : « nous certifions que les comptes annuels [...] sont réguliers et sincères et donner une image fidèle [...] » certification sans aucune réserve.

CA, Muriel : Nous ne sommes plus tenus d'avoir un commissaire aux comptes puisqu'on n'a plus beaucoup de subventions. Avons-nous besoin d'un commissaire aux comptes ? C'est quand même plusieurs milliers d'euros par an.

M. Lopez : L'ICEM a des comptes bien tenus, si vous ne voulez plus de commissaire aux comptes, il faudra le voter à l'assemblée générale.

GD42 : On s'est aperçu qu'il avait un contrat sur six ans avec le commissaire aux comptes. Nous sommes la dernière année.

*Discussion pour savoir si on peut voter un imprévu à l'AG ordinaire. Le contrat du commissaire au compte ne se reconduit pas par tacite reconduction, mais ce serait bien que cela soit acté dans un PV d'AG.*

CA, Muriel : On peut faire un vote consultatif et le mettre à l'ordre du jour d'une prochaine AG (en octobre).

GD56 : je ne suis pas mandaté pour voter une résolution qui n'a pas été préparée. Aucune urgence.

On libère M. LOPEZ. Note de la prise des notes : le bilan comptable c'est toujours le moment le plus sympa de l'AG. On reprend sur la motion du collège des compagnons.

## **Reprise sur la motion du collège des compagnons – élection par liste.**

N. : notre proposition du collège des compagnons, c'est de réfléchir à ce que c'est que la pédagogie Freinet. Soupçon d'autoritarisme est absurde et le respect de la diversité. Une proposition positive de centrer des débats sur la définition de la pédagogie Freinet elle-même. Il n'y a pas de dogmatisme. Il y a toujours eu un effort collectif pour définir la pédagogie Freinet, c'est un effort pluraliste pour former quelque chose qui soit pluriel. La PF n'est pas une religion, mais il y a des textes, une tradition, un héritage. Pour nous, cet héritage est légitime. Réaliser une unité du mouvement, sur une compréhension commune. Y compris en contradiction, du moment que sur la base commune est acquise. Il y a toujours eu des contradictions et des disputes eux-mêmes. C'est ça la démocratie. Il y a des disputes sur des contenus et non pas sur des personnes. Ces conflits sont toujours l'expression d'un collectif affaibli. Pas de proposition hégémonique, ni doctrinaire... mais sur la base d'un débat et d'une expression explicite et théoriser pour une appropriation de notre tradition.

GD69, C. : Oui, j'ai utilisé le mot autoritarisme. Des faits, des moments où j'ai constaté ....

.... N. : On ne s'est pas beaucoup rencontré.

## **- Motion du collège des compagnons à propos du rôle du CA : trop de NPPV**

Les NPPV bloque le vote. Donc on redemande une réécriture, c'est le travail à faire demain.

GD75 - Cela a créé des débats et des explicitations sur le paysage de l'ICEM aujourd'hui. Le texte aurait pu proposer l'explicitation des débats, tensions et de la conflictualité dans l'ICEM.

CA, Muriel – La proposition de plus discuter cela au CA ne semble pas réaliste.

GD93, G. – Est-ce qu'il existe un document qui résume les différents courants existant au sein du mouvement ? Est-ce que cela pourrait être fait ? Et si il existe, serait-il possible de le redéfinir ? Il y a des pistes proposées par le 06.

N. – Je ne parlerais pas de conflictualité, mais de contradictions. Faire vivre la contradictions seulement pour définir notre commun. C'est beaucoup plus important. Qu'est-ce qu'on a en commun ? On peut appeler n'importe quoi la pédagogie Freinet, soit appeler pédagogie Freinet sans savoir ce que c'est. Nous en tant que compagnons, on est sollicité beaucoup. On sent la faiblesse des connaissances de ce qu'on hérite. Pour définir le commun, il faut s'appuyer sur notre héritage.

GD69, Catherine – Travail qui a été fait par la FREM CE au cours d'un stage : la ou les pédagogies Freinet, suite à l'ouvrage de Sylvain Connac. Un groupe de travail qui a publié une publication validée.

Le Labo à l'époque avait récusé le travail disant qu'il n'en voyait pas le sens et les aboutissants.

M. 44 : En situation, c'est difficile dans le GD d'éviter la peur du conflit. On ne peut pas dire qu'il y a juste des idées, on est dans un sentiment de risquer quelque chose. A quel moment on est légitime pour se revendiquer un commun ? On ne peut pas éviter l'idée du conflit. La légitimité, il faut l'affronter avec la prise de risque. Ce qui fait peur avec un collègue de compagnon, on a l'impression que c'est une légitimité pérenne. Ce qui contredit notre idée de l'autogestion qui suppose de refonder sans cesse notre légitimité. La légitimité ne se prend que par le travail. Héritage d'accord, mais cela ne veut rien dire si c'est pas refondé ici et maintenant.

GD75 : Une précision « dérive », cela ne veut pas dire se laisser porter par le courant, mais détourner un cours d'eau.

## **- Motion du GD83 sur la démocratie dans le mouvement, adoptée**

Il faut se mettre au boulot !

GD44 : On a questionné la question de la démocratie au sein du GD. On a travaillé sur le rôle de chacun, comment on prend une décision, etc.

N. : Définir ce que c'est la démocratie ?

GD83 : On voulait juste rappeler que dans le GD83, une des pistes c'était aussi de définir la démocratie.

Dans la FREM Paca, on a un travail dans 15 jours sur la démocratie participative. Peut-être avoir un thème de Journées d'étude en lien avec la démocratie.

CA, Muriel : Au niveau du CA, on a réfléchi. On propose de mener des temps de réflexion pendant le congrès autour de sujet de fonctionnement de l'ICEM et organiser des JE à la Toussaint dans la foulée de façon à approfondir les bases qu'on aura établies et dans les différents groupes et lors du congrès de cette année.

GD83 : Pour compléter, idée de faire institut d'il y a deux ou trois ans. Idée qu'on travaille dans les GD, et que ce travail soit partagé dans les temps fédéraux etc.

GD85 : On a commencé de façon volontairement brouillonne. Mener cette réflexion de réunions en réunions.

*Discussions sur le planning.*

*RETOUR DU REPAS*

## **2) Rapport d'activités :**

### **- Investissement et nombre de militant.es**

CA, Hervé : - difficultés à renouveler les militants des secteurs. Quel impact réel sur les classes ?

- Le secteur Maternelle a du mal à retrouver un souffle parce que dans ce secteur beaucoup de personnes sont déjà impliqués dans d'autres.

- L'exemple de BTJ n'est pas évident parce que qui fait encore des recherches documentaires papiers dans l'ICEM ?  
BTJ semble moins utilisé. Beaucoup de retraités sont abonnés BTJ, mais c'est un exemple spécial.

S. : Je me suis abonné à BTJ, mais j'avais un peu peur qu'en commençant qu'avec 10 BTJ, ça ne soit pas vraiment utile. Mais en réalité, ils les consultent avec d'autres documentaires. Pas de différences avec les autres documentaires.

E. : Moi j'en ai récupéré plein, et je suis le contre-exemple, les BTJ font partie intégrante de la bibliothèque de classe. Quand on a peu d'accès à internet pour aller sur le site. Le support papier pour les enfants est encore nécessaire dans la classe.

G. : c'est vrai, quand tu as peu de BTJ, c'est une galère. On pourrait essayer de faire des prix pour faire un fond.

H. : Cette question n'est pas que pour BTJ : on n'a jamais eu aussi peu d'abonné.es pour ces revues. Et elle nous coûte de plus en plus de pognon (40 % du prix du papier). On a moins d'abonné.e-s au Nouvel Éduc.

... : Ne pas déplorer le manque d'investissement entre des gens qui sont investis. Comment faire pour motiver et ne pas faire peur ? Essayer d'être positif et moment qui



donne l'envie aux nouveaux.

M, CA : On s'est comporté comme des capitalistes, on a supprimé des postes sans supprimer des tâches. Donc les déchargé·e·s sont débordé·e·s. Je suis dans l'idée que le mouvement Freinet est toujours en évolution. Donc les secteurs vont et viennent en fonction des besoins : pas besoin de maintenir des secteurs de manière artificielle. Exemple du secteur Maternelle, il avait été en dormance pendant 10 ans et on l'avait réactivé à un moment où on avait besoin d'actualiser les secteurs.

Sinon, on a l'impression d'un empilement de structures... comment elles communiquent ? Est-ce qu'il y a une cohérence ? Des choses qu'on maintient en vie alors que ce n'est pas pertinent ?

Régulièrement, pour vider les stocks, il y a des appels avec des promotions.

Patrick : Depuis le congrès de Bétheny, il y a des promotions permanentes.

Quand les écoles sont pauvres, peut-être que les GD peuvent prendre le relais parfois.

Les revues, si dans les réunions de GD, on ne s'en empare pas. Cela peine à être connu.

L'impact de la communication est moindre. C'est parce qu'on arrive à s'emparer des outils qu'ils se diffusent.

H. GD13 : On a créé un wiki BTJ. Ça peut être mis en ligne. Cela ne fait pas gagner d'argent, mais cela n'en fait pas perdre non plus.

Question de ces revues qu'on n'utilise plus trop. Pour moi, internet peut être aussi une des pistes : un pot commun du savoir.

JL : On pourrait faire un abonnement Encycoop à 10€ ?

H. : On se retrouve à être en concurrence... Nous, quand on présente cela dans notre école, on présente Jmag comme une AMAP. Peut-être que les pommes sont moins belles, mais on soutient quelque chose local. Nous, ce sont les gamins qui produisent la connaissance.

JL : Pourquoi cette question n'est pas soumise au mouvement ? Demander si on voudrait que l'abonnement Encycoop soit à 10€ ? Pourquoi est-ce que ce n'est pas soumis à la fédération ?

H. : Même question pour le chantier Éditions ?

Mais je ne suis pas certain que toujours mettre dans le pot commun des décisions, ce serait forcément des décisions les plus éclairées et puis on a pas toujours le luxe du temps.

JL. : Même question pour le chantier Outils.

G. : Trouver un outil qui permette que tout le monde ait accès aux commissions... mais ce n'est jamais facile.

A : Équilibre entre travail « sous mandat » et du travail libre. On ne va pas donner des consignes à des gens qui fournissent du travail. Trouver des manières de faire.

Toutes les revues pédagogiques sont en difficultés.

... : Je suis d'accord avec ces questions de l'équilibre.

J. GD69 : un exemple de quelque chose qui a marché, le SEM qui a proposé une piste de

travail et ça a relancé quelque chose. Le SEM a montré son travail aux JE et je m'y suis inscrit. Donc c'est un bon exemple. Les différents secteurs devraient le proposer.

H. : Ce temps, c'est aussi le rapport d'activités.

JL : Une manière d'impliquer les gens.

G. GD93 : Tout passe par le mail. Il faudrait augmenter le temps de rencontre.

### **- Rééditer Freinet ?**

A. GD75 : Des discussions sur la liste ICEM par rapport aux projets de réédition de Freinet, où notamment deux militantes du GD75 ont participé. Serait-il possible d'avoir des éclaircissements sur le projet de réédition ? Apparemment, il y a une commission Rééditer Freinet mais il n'en est pas question dans le rapport d'activités.

Fanny – La Commission Editer Freinet : ce n'est pas une commission de l'ICEM, il y a plusieurs représentant.es de l'ICEM dans cette commission, mais aussi les ayants droits, et les amis de Freinet.

Donc là, le travail de cette commission en ce moment, ce serait essayer de s'accorder sur comment on travaille ensemble. Il y a l'écriture d'un protocole qui est en cours.

On va essayer aussi de s'accorder avec l'institut Freinet de Vence qu'on rencontrera lundi. La proposition de Agone a été discutée au sein de cette commission. Pour le moment, on n'en est pas là, on en est à chercher des conseils juridiques. Ce n'est pas aussi facile que comme Agone en a parlé.

On aimerait réfléchir à un projet éditorial. Le projet éditorial proposé par Laurence n'a pas été retenu. Il y a des retours de la commission au comité d'animation.

J. : Cela fait longtemps qu'il y a un problème. Les ayant droits sont compliqués à gérer.

F : Il y a une représentante des ayants droits au sein de la commission.

J. : J'y suis dans cette commission. Il y a la représentante des ayants-droits. Pour le moment, c'est elle qui a le dernier mot. S' il y a des gens qui ont été blessés....

Actuellement, il a Fanny (détachée), Jean (pour le CA), des personnes de l'ICEM (...) qui siègent pour l'ICEM à cette commission.

M. CA : Là question se pose de qui décide sur qui vient dans la commission ? Est-ce que c'est la commission qui décide ou est-ce que c'est le CA ?

Des erreurs (des propos écrits sur un pad qui n'aurait pas lieu d'être) ont permis de mettre au clair ces questions.

### **- Point financier.**

M, CA : regret qu'un vrai point financier n'est pas été mis à l'ordre du jour. Un point en plénière.

Où on en est après les six leviers ? Alors que maintenant, on a été rassuré par le

comptable.

JL, commission finance : On n'a plus beaucoup de marge de manœuvre. Il faut qu'on revienne à l'équilibre. Or, dans la situation actuelle, on revient à l'équilibre. Le plus simple serait de supprimer un poste de détaché. Mais, enlever encore un détaché, c'est un peu mourir à petit feu.

Il y a eu l'idée au moment des rencontres fédérales : on avait trouvé six leviers pour augmenter les recettes.

On a eu deux visios, mais c'était des catalogues d'idées et pas de choses vraiment opérationnelles.

On n'est pas parvenu à mettre en face des idées de façon opérationnelle. Donc pour le moment, il n'y a rien eu de concret à part le travail sur les adhésions.

S. : On a mis beaucoup de temps à s'entendre pour savoir s'il fallait développer les six leviers ou si on choisissait plutôt un levier. Donc à court terme, plutôt les adhésions et les revues, et à moyen terme, la formation. Mais toujours qui ? Comment ?

F. : Un récapitulatif du nombre d'adhérents et de la somme totale en don. Il y a du progrès par rapport à l'année dernière.

M. : Groupe qui travaillerait sur les six leviers pour avancer sur la question.

### 3) Rapport moral, présenté par Jean et Christelle (CA) et expression libre

La fédération ICEM est une entité vivante et complexe. Avec des militant.e-s qui la composent. Créer du lien pour que chaque militant.e puisse prendre sa place.

Il y a un travail important sur la question du rapport moral. Cela part d'une critique qui disait que le rapport moral était une sorte de rapport d'activités light. Donc on a essayé de porter un regard sur ce qui est fait.

- M. CA : Le groupe autour de Bétheny, notamment avec les copains de la radio, ont mis en voix le manifeste et ont fabriqué des podcasts. Cela est une des bases des orientations profondes de l'ICEM écrites les dix dernières années. Bravo à elles et eux !

- C. GD69 : C'est un travail vraiment intéressant qui a été fait. Notamment qu'il fasse aussi état des difficultés et des fragilités. Un point qui est absent, c'est sur les GD qui ne sont pas affiliés à la fédération.

#### **- Discussion sur ce qu'est une orientation**

- M. : L'AG est l'endroit où on précise et on vote les orientations. Mais on ne sait pas trop dans le rapport moral quelles sont les orientations. Il a été question de réaffirmer politiquement l'ICEM à un moment. On l'a fait mais c'est resté un peu éthéré. Il faudrait le formuler et le décliner précisément.

- H, CA : C'est ce qu'on déplore au CA, mais ce n'est pas le CA qui va les écrire. Il manque des motions d'orientations pour l'ICEM, ce qui nous aiderait. Cela fait plusieurs années qu'il n'y a pas de motions d'orientation.

A contrario, faire institut et la classe promenade ont été des orientations votées. Mais pas l'année dernière.

- M : Bien sûr ce n'est pas le CA, mais c'est le CA qui anime. Donc, c'est le CA qui doit faire émerger des débats. Et pourquoi pas en proposer. C'est dommage qu'il n'y ait pas de choses clairement exprimées dans une AG.

- N : Qu'est-ce que ça veut dire une orientation ? Ce n'est pas très clair. La classe promenade, ce n'est pas une orientation. C'est une pratique. Je tiens à dire que le collège des compagnons a beaucoup parlé de ça. Quel est le rôle du CA ? Animer des orientations ? Décider des orientations ?

- C : effectivement ces dernières années, ont été considérées comme orientations des priorités. Par exemple, la classe promenade. Moi, je l'ai vécu comme une orientation parce que ça faisait du commun sur le sujet. Travailler sur le fonctionnement fédéral. L'idée : si il y a une idée dans un GD, on peut la proposer comme orientation. Il faudrait que l'AG soit un moment d'orientation.

- M : Pour moi, les orientations quand il n'y a pas de motions, c'est le manifeste.

- J : Oui, on pourrait plutôt parler de priorité. Mais souvent à l'AG, ce sont des questions techniques. Et ça a voté pour le coup,...alors que quand il y a des propositions.

- F : Quand le secteur Étude du milieu avait proposé l'axe sur la classe promenade, c'est dans cette optique là qu'on a fait une motion sur la démocratie participative.

- On ne va pas décider des pistes d'orientation là, mais on peut commencer à mener des pistes d'orientation.

- Une question de temporalité, la lecture des motions donnent envie d'écrire d'autres motions.

M. - Les temps forts de l'ICEM pour faire plus d'AG dans l'année. Des temps de réflexion et d'élaboration. Si on arrive à mettre ça en place, des temps où on va être réellement en travail. Cela permettrait de ne pas avoir des réflexions sur les trois premiers mois de l'année.

G. - On est un mouvement politique et pédagogique et autres... Je trouve que la classe promenade, c'est aussi une orientation : nous on veut que nos élèves sortent. Cela peut être une orientation, cela dépend de voir comment on la voit.

Si on part de faire sortir les élèves, on se rend compte que c'est un mouvement très puissant parfois privé... Nous, il faut qu'on le définisse : une orientation est-ce que c'est une orientation politique ?

Est-ce qu'une orientation ce serait faire des textes de revendication ? Mais pour les amener où ?

F – On voulait dire un peu la même chose que Muriel avec cette réflexion sur les temps forts.

N – Qu'est-ce que ça veut dire de concevoir et discuter des orientations ?

Si ça reste sur le mode de l'évidence, du consensus, on survit. Il faut être capable de prendre des décisions capables de nous faire compter : l'école moderne comme

mouvement historique. Il y a plusieurs aspects du problème : - tout ce que fait l'ICEM pour survivre est remarquable. A l'OCCE ou au Céméa, cela fait illusion parce qu'il y a des salariés. Préparer le devenir historique du mouvement Freinet et faire des propositions puissantes sur le plan éducatif.

J : C'est à nous de préparer la révolution. Et de préparer la suite. En imaginant qu'il y ait une société moins égalitaire à l'avenir.

N : Sur la classe promenade, c'est quoi qui va faire un mouvement historique. Par exemple, le rapport entre épistémologie des sciences et méthode naturelle. Ça, ça me paraît plus important que la classe promenade.

No : Jentends sur la puissance, l'histoire... Sans faire de l'âgisme mais il est peut-être là aussi question d'une différence de point de vue entre actif et non-actif. Oui, on est dans un mouvement historique qui nous est défavorable. Ce qui se passe politiquement est extrêmement grave. La question de la puissance ne se décrète pas. Le rapport de force nous est défavorable. Donc on se raccroche à des questions techniques parce que c'est ça qui nous fait vivre dans nos classes. Peut-être que les BTJ, ce n'est pas la puissance de l'Histoire, mais le travail quotidien est ce qui nous fait vivre. Ne pas hiérarchiser.

F : Tout à l'heure, tu as dit Nicolas qu'on ne pouvait pas parler d'orientation, mais on peut commencer à en parler.

J : Je réponds à Nolwen, moi je suis encore active. Je m'inscris dans ces orientations. Une fois qu'on a fait la classe promenade, il y a la suite. Comment on peut se former collectivement pour que cette technique reste légitime pour l'émancipation des enfants ? Ce que labo a exploré, c'est cette fameuse conformité aux disciplines. Moi ce qui me donne du courage, c'est cette perspective d'apprentissage. Je me tiens au courant à la pointe de la science.

C : Je me reconnais dans une orientation type « classe promenade », cet ancrage dans une pratique. Mais on est allé aussi dans une forme de théorisation. Ce qui me donne du courage, c'est moins une perspective révolutionnaire... mais des pas dans ma classe et dans les mouvements sociaux. Mais je n'ai pas d'ambition d'affirmer une perspective révolutionnaire ici et maintenant, mais je n'en ressens pas le besoin. Qu'on se nourrisse mutuellement entre le pédagogique et le politique ? La question des disciplines m'intéresse beaucoup. Mais par contre, je me méfie sur la question de la preuve par l'expert parce que dans aucune discipline il y a des savants qui ont la vérité. Des débats aussi sur le rapport méthode scientifique et méthode pédagogique.

M : Des oppositions...

Le mot révolution est opposé au quotidien et pourtant, des petites révolutions quotidiennes dans nos classes. Qu'est-ce qui nous donne le courage ?

Le mouvement peut nous donner l'impression d'être dans la continuité...

Question de l'expertise... parfois les élèves se posent des questions très précises quand ils deviennent auteur·rice. « Que se passe-t-il quand on publie une correspondance privée ? »

H. : Je ne vais pas réfléchir à l'après-révolution ? On arrive à redonner quelque chose, à faire bouger les lignes.

Comment nous aussi on s'émancipe en tant qu'enseignant.e ? Comment on transforme

notre métier ? On est centré sur les élèves, mais aussi sur nous.

: De quoi a-t-on envie pour le mouvement ? Pour les deux à trois ans.

A. - Se poser des questions nouvelles, qui nous font douter, qui nous sont dictées aussi par le monde, la situation.... Les mouvements sociaux. La sociologie... Puiser dans ce qui nous entoure comme les pédagogues des années 20. Au salon parisien de la PF, à l'atelier sur le conseil, il y avait un sociologue et une militante du GFEN, il et elle ont directement questionné la question des inégalités dans le conseil et ça a fait décoller l'atelier. On s'attaque à des questions qui nous mettent en doute, qui nous font sortir de ce que nous sommes.

N – On n'a pas la preuve que la coopération réduise les inégalités. Par contre, on sait que les déterminismes sociaux sont déjà joués à 5 ans. Cela montre la puissance des déterminismes sociaux. Ce n'est pas par miracle que les inégalités existent. Un travail à faire sur dans quelles conditions, la méthode naturelle peut contrecarrer les inégalités sociales ?

Une orientation permet de poser un problème, et un problème à résoudre.

Mettre en lien des éléments qui d'habitude sont distingués ?

....

La révolution pédagogique est déjà faite. Et ce qu'on essaye de proposer au collège des compagnons, c'est de ne pas oublier qu'elle a déjà été faite. C'est comme si on se disait que rien n'avait été fait. Cette révolution pédagogique a déjà été faite. Inversion du rapport scolastique à la culture.

Pourquoi la révolution politique ne serait pas faite à nouveau ? S'inscrire dans cette perspective, c'est une perspective révolutionnaire.

Sur la question des experts, je ne parle pas d'expert. Mais les artistes, les scientifiques sont des producteurs de culture, quelqu'un-e qui met en œuvre quelque chose et qui le donne au monde.

Étudier le rapport entre la méthode naturelle (abandon des manuels, des leçons...), qu'est-ce que je fais ?

La seule solution c'est qu'on s'instruise nous. Une orientation très féconde au sein de l'école moderne : mettons-nous en méthode naturelle. Voir en quoi nos productions sont cohérentes avec les producteurs de culture.

M – On a explicité plein de choses : le manifeste pour une école populaire...

Qu'est-ce qui nous donne du courage ?

Atelier d'écriture de poèmes, surprise de la force de l'acte créateur. Quelque chose qui m'a étonné et surprise.

... : J'utilise énormément le second degré dans ma classe et je suis aussi psychologue donc je sais que normalement ils ne sont pas capables de le comprendre. Mais je les entraîne à savoir remettre en question la parole d'autorité dans la classe. Cela me donne un courage de dingue. En ces temps brumeux, je trouve cela important de développer leur libre-arbitre. Je suis dans un milieu très populaire, dans des situations compliquées, et les petites-filles n'ont pas beaucoup de place. Et c'est important pour moi qu'elles apprennent à prendre de la place. Je me découvre des ambitions féministes sur le tard.

### **- Message du chantier outil par Fanny :**

On produit les outils qui sont édités par PEMF.

Parfois des difficultés à passer commande via des budgets mairie, donc si vous rencontrez ce problème, n'hésitez pas à envoyer un mail à PEMF (vous pouvez demander au chantier outils) et eux se mettent en lien avec votre municipalité ou les librairies accréditées. Mais, on ne bosse pas que pour PEMF mais aussi les éditions de l'ICEM. Il y a aussi des groupes qui viennent travailler avec le chantier Outil notamment pour les clés : clé du texte libre, clé théâtre, clé de l'entretien... je laisse la parole à Sylvie.

S : des copains et copines se font flinguer... (par les IEN je crois). Il vaut mieux qu'on ait un cahier journal, le référentiel du programme quand l'autre (l'IEN) vient dans notre classe. Donc sur le site, pour toutes les techniques, il y a le référentiel par cycle avec les programmes de 2015. Cela s'appelle *affirmer, argumenter*. C'est uniquement pour les adhérent.es. => <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/affirmer-argumenter>

#### 4) Débat sur la proposition de l'ICEM 06

GD 06 : *Lecture du texte.*

Réfléchir à ce que serait une « formation de base ».

Certains membres de GD n'ont pas assez connaissance des textes fondateurs, des outils de l'ICEM et de sa structure.

GD65 : Qu'est-ce qui motive profondément cette proposition ? Normalement, cette formation devrait être la priorité des GD. Est-ce que de sont les adhérents mais qui ne font pas de pédagogie Freinet ?

GD69, C. : Des discussions sur la différence entre nouveaux et anciens, mais aussi sur la notion de formation de base. Des nouveaux ont témoigné que ce qui était chouette, c'est que justement il n'avait pas de chemin balisé.

Qu'est-ce que signifie l'idée que chaque adhérent doit faire la formation ?

GD06 : Le texte n'est pas totalement finalisé.

G. GD93 : A chaque fois, nous on a ces questionnements là. Surtout qu'on est dans un moment de médiatisation d'autres pratiques pédagogiques et tout est mélangé. C'est difficile à gérer.

On pourrait aussi rediscuter les formations démarrer : on parle peu de l'histoire, et on reste beaucoup sur les techniques. On arrive à des biais pédagogiques où on perd énormément du message. Cela peut être intéressant de voir comment on transmet des choses aux anciens.

Comment aussi fidéliser les gens ?

A. du GD85 : Nous ça nous parle aussi. Cela fait plusieurs années qu'on fait une formation sur une journée découverte dans les formations Canopée, on avait beaucoup de monde. On était presque 40. Mais on ne les revoyait plus. On était beaucoup sur les outils et cette année, on a beaucoup plus insisté sur le pourquoi on le fait.

F. : Cette question des personnes qui viennent dans des formations et dans nos journées de GD, a déjà été abordée dans les rencontres fédérales. Je pense que c'est aussi lié à une question : comment on fait pour que les gens s'investissent dans le national, dans les chantiers, les secteurs...

S. du GD44 : On est intervenu au sein des stages syndicaux. On voulait toucher les collègues sur des temps rémunérés. Mutualiser sur le contenu, mais aussi sur la forme. Sur la question des nouveaux adhérents, c'est récurrent. On parle beaucoup des implicites au sein des GD qui ne permettent pas de s'impliquer, à ce titre le livret d'accueil est très bien. Mutualiser les expériences : comment on fait sur une heure ? Sur une journée complète ?

GD06 : Idée plutôt d'un recueil des possibles.

GD44 : Il y a aussi la fac. On a été en contact avec le GD86 pour les journées internationales de la classe dehors. J'adore l'idée de pouvoir pomper et se réapproprier des idées. Une fois, on avait animé une réflexion sur comment animer une formation pour adulte ? Qu'est-ce qu'on peut apporter en gardant sa propre identité ?

Moi, ce qui m'a beaucoup parlé c'est de pouvoir visiter des classes. Si l'ICEM avait une capacité à défendre ça. Mon inspecteur je le préviens juste quand quelqu'un vient dans ma classe. Défendre l'idée qu'on puisse ouvrir nos classes, il y a tellement d'inspecteurs qui refusent !

S : avec les vacances décalées, ils nous ont permis de nous promener. Aucun texte n'interdit d'accueillir, il faut juste prévenir le directeur. Et il y a une page sur le site qui est faite pour cela.

J'ai l'impression qu'on parle de deux choses différentes : il y a les nouveaux adhérents et des stages différents.

H : Trois choses : le problème du nombre de personnes. Je pense qu'il faut accueillir le plus de personnes possibles, et ensuite le tri se fera naturellement. Même si des gens qui viennent pour une raison de bien-être, et puis ensuite on peut parler de politique.

Ça me semble difficile de faire des contenus qui vont faire l'unanimité. Par exemple, les GD 60-62 qui font cela au congrès, un stage de 3 jours, ça existe. C'est controversé mais ça semble marcher.

JL : Ce qui se passe dans les groupes Freinet, c'est pas de la formation, c'est de la co-formation. Le problème principal sur lequel on se heurte, ce sont des histoires de disponibilité. La première année d'adhésion, s'iel comprend qu'il faut venir le plus possible... Mais le principal problème, c'est la question de la disponibilité : il faut que les gens viennent.

S : On travaille avec le syndicat sur des RIS, et là, on est sollicité par le syndicat mais on n'a pas le temps disponible donc on ne fait plus trop.

Il y a les problèmes de remplacement. On est obligé de se reposer beaucoup sur les retraités.

Accueillir du monde dans sa classe, ce n'est pas aussi facile que ça : il y a les directeurs. J'aime bien l'idée de recueil des possibles.

C : Il se dégage trois sujets : - initiation à la PF  
- dimension politique  
- connaissance de l'ICEM

Peut être que le cahier des charges des GD, ce serait de ne pas oublier la dimension politique et la connaissance de l'ICEM.

Ensuite, sur la question de la formation, c'est quoi la formation ? Les ateliers démarrer avec leur méthode très transmissive ? Ce sont des sujets discutés dans le secteur



formation et recherche.

Des sujets qui ont déjà été discutés, il y a des documents de synthèse.

Prochaine Biennale en 2024, il y aura un stage de formation à l'éducation nouvelle. Un stage qui va être co-animé par les différents mouvements. La proposition c'est qu'il y aura deux modules : réflexion de formation de formateurs/rices avec la mise en place d'un module de formation pour les gens qui participeront à la Biennale.

A : - des modalités très différentes de participer au GD

- se former seul.e, cela est aussi une réalité et aussi émancipateur, cela permet de braconner

- la question de la culture, comment on rend accessible une culture pédagogique

## 5) Les questions internationales : le secteur international

cf. le texte de la REMFA qu'on a trouvé super intéressant

L'objectif de cette présentation débat n'est pas de savoir si on signe ou pas, mais d'identifier des idées du texte, peut-être d'en parler en congrès ou la prochaine AG et peut-être à l'AG de la FIMEM en 2024 à Oaxaca au Mexique.

La motion a une visée politique. Il y a eu des analyses des situations dans les différents pays, mais cela débouche sur une analyse mondiale (l'introduction dénonce le néolibéralisme). L'éducation devient un marché dans ce monde néo-libéral. Il y a des tentatives d'alternatives pédagogiques, la PF mais aussi beaucoup d'autres (notamment latino-américaines). L'éducation est donc un espace de conscience critique et d'émancipation. On parle de pédagogie décolonisatrice avec une perspective de justice sociale et de respect de la biodiversité sur la planète.

On propose trois directions : - liberté pédagogique : quelle position de l'ICEM dans le cadre éducatif nat ? Injonctions des politiques éducatives néolibérales ?

- Pratiques pédagogiques et éducatives ? Permet de lutter efficacement contre la marchandisation et l'économie capitaliste ? Question du mythe de l'égalité des chances ? Préoccupation mondiale ?

- Ouverture aux autres mouvements européens ? Pouvons-nous créer un tel réseau au niveau européen ?

1° Groupe : sur la liberté pédagogique !

Nous avons parlé de « Marseille en grand » et du dispositif « Notre école faisons la ensemble ». L'éducation nationale demande de faire des projets plus moins innovants et décide de quel projet va mériter l'argent qu'ils vont investir dans l'école. Cela met en concurrence les équipes et les enseignant·e·s. On promet aux équipes enseignantes des financements. Pour les écoles qui ont du mal à en avoir, c'est assez tentant : c'est difficile de refuser même si la façon dont c'est fait donne envie de dire non.

C'est un exemple de marchandisation de l'école.

Cela va à l'encontre de ce que nous on prône : l'émancipation, l'hétérogénéité. A l'heure actuelle, les enseignant·e·s sont sous-formé·e·s et donc il y a une imposition des méthodes qui va avec. Des chercheurs·ses parlent de taylorisation du monde enseignant, on les dépossède ces savoirs-faire. Ils voient comme du pain béni qu'on leur propose des méthodes clé en main.

Il faut essayer de se réapproprier du temps localement pour résister et reprendre du temps de co-formation.

2° Groupe : Réponse de la PF à cette situation du côté de l'élève. On a répondu à ces questions par d'autres questions.

Comment montrer que nos pratiques sont des réponses au capitalisme néolibéral ? Mais en réalité, en quoi sont-elles concrètement des réponses ? Il faudrait pouvoir le montrer. Économie capitaliste, marchandisation : jusqu'où vont nos engagements et nos analyses politiques ?

Sur l'égalité à l'éducation : quand on travaille en milieu populaire, on ne veut pas nier les inégalités, mais donner des espoirs aux élèves par l'apprentissage.

La coopération contient-elle la réponse ? Elle est aussi utilisée dans le néolibéralisme.

Comment profite-t-on d'un texte qui vient d'un autre continent ? C'est un texte qui a été écrit dans un contexte qui n'est pas le nôtre ? Mais aussi l'occasion de se laisser décentrer, d'aller lire d'autres références ? Une pédagogie décolonisatrice : comment on se laisse entraîner par tout ça alors qu'on est de l'autre côté des rapports de force.

3° Groupe : invitation des groupes italiens et espagnols, mieux se connaître et connaître les situations dans chaque pays. Est-ce que les autres mouvements font aussi des congrès ? Oui, mais on n'en est pas assez informé.

Selon les pays, il est davantage question de questions politiques dans les luttes et sur les questions de religion. On pourrait les inviter à notre congrès, mais aussi aller à leur congrès. Envoyer quelqu'un qui ferait un retour pour informer l'ICEM.

Pour le moment, ce sont surtout des relations interpersonnelles. Il serait intéressant de dépasser les relations interpersonnelles.

Comment mettre en œuvre ce réseau en Europe ? Pourrait-on solliciter Erasmus (cela a été utilisé pour la biennale) ?

Une AG en Suède avec une motion sur l'immigration.

Ridéf au Mexique : c'est centré sur la question des cultures indigènes et sur leur capacité revendicative et émancipatrice. Importance et urgence de mieux connaître les autres mouvements en Europe pour envisager quelque chose.

GD65 : Un joli souffle d'espoir et de lyrisme, mais comment passer des déclarations aux actions.

J : On a évoqué le rapport entre les mouvements Freinet allemand et du nord de l'Europe qui réclamaient surtout de la pédagogie, alors que dans le sud de l'Europe, il y a plus des deux et en Amérique latine, il y a beaucoup de politique.

GD69 : Mise en lien avec la notion sur la démocratie.

GD83 : On a évoqué les échanges entre mouvements, avec notamment Convergence et le congrès de l'ICEM. Des rencontres spécifiques et des mouvements spécifiques.

Des échanges financés par l'éducation nationale pour aller visiter des écoles Freinet à l'étranger (Erasmus?) ?

A : Existe-il un travail de traduction en cours ? Un patrimoine de traduction ?

C : Cécile Morzadec travaille beaucoup sur Ferrer, une autre camarade connaît très bien Freire.

M : Pas de traduction disponible, mais il existe une commission traduction de la Fimem.

S : Deux chercheurs/ses brésilien-ne-s viennent bientôt en France, iels voudraient voir des

classes en France et traduire des textes français en portugais, mais peut-être qu'il faudrait faire l'inverse aussi.

M : au congrès, beaucoup de militant·e·s étranger·e·s, il faut profiter de ces occasions-là.

## Synthèse sur la discussion en groupe sur ce qu'est une **orientation**

Discussion sur ce qu'est une orientation :

1) Le constat : à la dernière AG, il y a eu juste des textes techniques et pas de textes d'orientation. Il semble y avoir un consensus sur ce manque de textes en AG. Ce n'est pas le rôle du CA de produire des orientations, peut-être d'animer la fédération pour que celles-ci émergent ?

2) La dernière orientation forte a été celle proposé par le secteur étude du milieu : sur le fait de « faire institut » et de travailler sur la « classe promenade ». Le bilan semble positif : cela a permis du travail en commun notamment via des temps fédéraux (JE...) et de redynamiser le secteur.

3) Mais on peut se questionner sur ce que c'est une « orientation » ? Est-ce que travailler sur une pratique est une orientation ? On peut estimer que cela est une priorité de travail plus qu'une orientation.

Certains défendent qu'une orientation doit avoir une visée plus ambitieuse, voire révolutionnaire. Des orientations doivent permettre à l'ICEM de rendre un rôle historique. Par exemple, questionner le rapport entre méthode naturelle et savoirs/méthodes des disciplines de référence pour sortir de la scolastique.

4) Attention, la révolution est aussi une histoire de pratique quotidienne. La priorité de travail comme celle proposait par le SEM permettait d'articuler l'ambition politique et pratique. Affirmer l'importance de sortir dans une période de grand renfermement est très politique.

5) Nos orientations pourraient aussi se construire à partir des questions, des doutes, des moments où notre héritage ne nous donne pas de réponse pour répondre à des questions nouvelles posées par la sociologie ou les mouvements sociaux.

6) S'orienter cela peut aussi passer par s'intéresser à ce qui nous donne du courage ou même de la « puissance ».